



COMPTOIR
LYON
ALEMAND
LOUYOT

N° 30 - 8^e année - 1977

CLAL informations





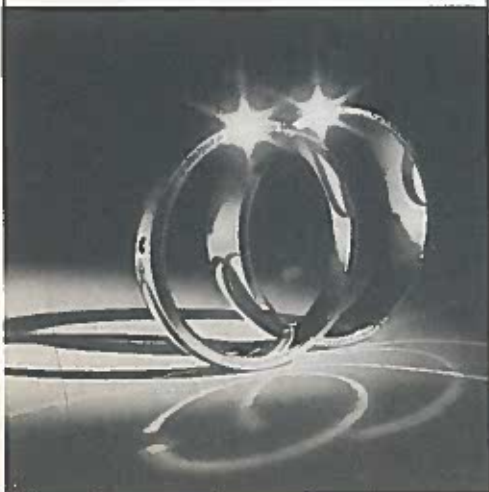
Bulletin distribué gratuitement
à l'ensemble des membres du
personnel du CLAL

Vous lirez dans ce numéro

- 1977 3
- L'alliance : gage d'éternité ou
le Bonheur Conjugal 4-5
- Médailles d'honneur du Tra-
vail remises à Bornel et à
Paris 6-7
- L'équipe secours-incendie Clal
Paris veille à notre sécurité.. 8-9
- Marseille : la succursale dans
ses nouveaux locaux..... 9
- Le Clal présent à diverses
expositions 9
- Noël dignement fêté au Clal. 10-11
- Bon comportement des spor-
tifs du Clal au Cross du
Figaro 12-13
- Les secouristes à l'honneur. 13
- Petites nouvelles - Nouvelles
brèves 14
- M. Jean Myon a pris sa
retraite 14
- Une prise record à l'étang.. 14
- Faites inscrire vos enfants
aux Colonies de Vacances.. 14
- Ce qu'il importe de savoir
des vitamines 15
- Le Clal-Familial 15-16

CLAL Information présente

à tous les lecteurs
et lectrices ses
voeux les meilleurs
pour une bonne et
heureuse année
1977



L'alliance :

1977

Au nom de nos Clients, du Devoir de les Servir partout et toujours, et dans l'esprit de notre Maison :

à ceux qui nous disent en paroles que tout est facile et que l'on peut améliorer les choses sans travail tenace et durable, je dis NON,

à ceux qui travaillent avec énergie sans ménager leur peine et sans compter leurs efforts, je dis OUI.

Ces derniers, oui, et ces derniers seuls, contribuent à lutter contre les dangers visibles et invisibles qui existeront sans cesse autour de nous et nous éviterons ainsi d'en être les victimes résignées.

« Osons dire, chez nous, que seul le travail sauve. Le travail bien fait et non les heures de présence ».

Sachons vivre le cœur léger en acceptant ces vérités de bon sens qui doivent nous reconforter et non nous abatte.

C'est avec un sentiment de grande confiance en nous tous, c'est-à-dire en notre Maison, que je souhaite très sincèrement une BONNE ET HEUREUSE ANNEE à tous et à toutes vos familles.

DANIEL LEBARD.

L'alliance: gage d'éternité

ou le

Bonheur Conjugal.

2.800 KILOS D'OR UTILISES CHAQUE ANNEE POUR LEUR FABRICATION

On célèbre chaque année en France 400.000 mariages environ et ce sont donc 800.000 alliances qui sont vendues dans l'ensemble du pays par les bijoutiers.

Il faut sans doute remonter très loin dans l'histoire du monde pour retrouver les premières traces de l'échange de ce petit anneau. Il a toujours été considéré comme le gage et le lien d'éternité lors de la célébration de cet événement qui marque une vie : le mariage.

Déjà cet échange se faisait dans les civilisations les plus éloignées. Il se perpétue toujours.

COMMENT SONT FABRIQUEES LES ALLIANCES

Traditionnellement, une alliance ne doit comporter aucune brasure ou pour employer le vocabulaire des gens du métier aucune soudure. La fabrication diffère selon la largeur des anneaux : alliances étroites à 6 mm, alliances larges à plus de 6 mm.

Tous les fabricants élaborent eux-mêmes leurs alliages (18 carats obligatoires sur l'ensemble du territoire français) à partir des métaux de base, ou d'alliage pour l'or gris.

On part généralement de l'or en lingot de 1 kg. Ces lingots, après fonte dans de petits fours chauffés au gaz, par réduction ou induction, sont coulés verticalement en plaques d'une épaisseur de 15 mm. Aussitôt après, trempé et refroidi, le lingot est laminé avec ou sans recuit aux cotes de découpage.

C'est alors dans cette planche obtenue après laminage et dont l'épaisseur a été ramenée entre 3 et 5 millimètres, que les alliances sont découpées sur une presse, en une ou deux opérations, à des diamètres internes variant entre 12 et 17 mm et plus selon la dimension du numéro à obtenir.

2.800 KG D'OR UTILISES EN UNE ANNEE POUR LES ALLIANCES

Le poids moyen d'une alliance est de 3,3 g ce qui représente un total annuel de 2.800 kilos d'or 18 carats qui sont vendus aux nouveaux époux. Cependant ce tonnage est encore plus important si l'on tient compte que lors de la découpe des alliances dans les planches, les « chutes » sont très élevées. Mais ces chutes, après fonte, redeviennent des planches, des alliances, etc...

Les bijoutiers offrent une très grande variété d'alliances simples ou parfois « travaillées » : ciselées, lapidées, guillochées. D'autres encore sont spécialistes des alliances en or serties de diamants ou autres pierres précieuses.

Cependant les fabricants doivent avant tout pouvoir fournir dans des délais très brefs des anneaux aux dimensions des doigts des futurs époux. En France les tailles de doigt s'expriment par numéros qui vont du n° 46 (environ 14,4 de diamètre intérieur) au n° 68 (22,5 mm de diamètre). Les bijoux-

tiers ont généralement en stock les modèles voulus, aux dimensions exigées, mais ils peuvent aussi utiliser le « triboulet » machine qui permet en forçant à l'intérieur de l'alliance de la mettre à grandeur voulue.

DES ALLIANCES AUSSI EN ARGENT

Si l'or reste le métal le plus utilisé dans la fabrication des alliances, on doit dire également que les alliances en argent sont demandées.

Dans ce cas, d'une manière générale, ces alliances sont découpées dans diverses épaisseurs dans des tubes. Elles sont ensuite façonnées, mises à grandeur et polies.

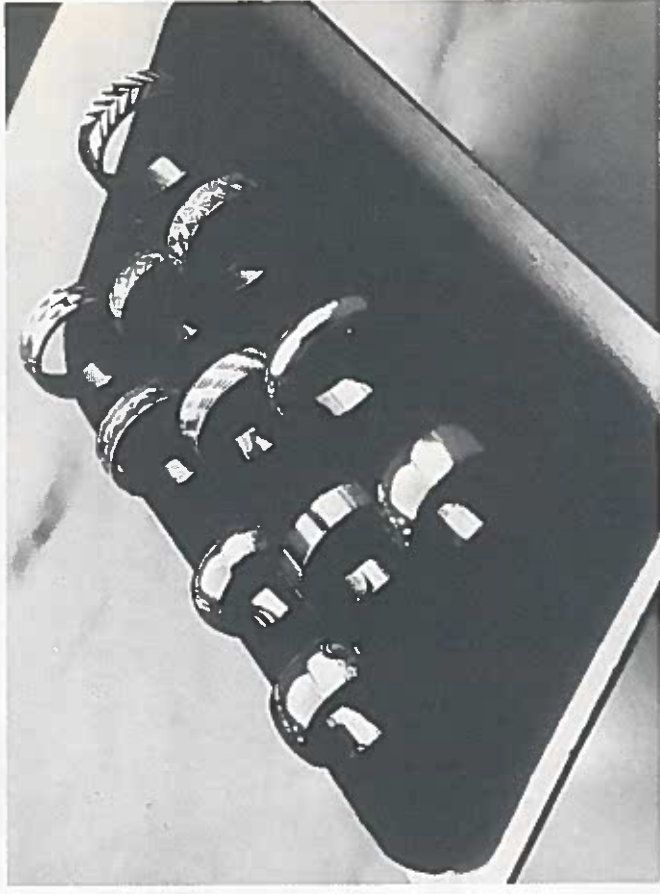
Elles sont généralement appelées « anneaux d'amitié ». On en fabrique 200 à 300.000 par an.

Quarante-deux fabricants d'alliances — pour nombre d'entre eux il s'agit d'une véritable spécialité — figurent dans les colonnes des annuaires professionnels. Ils sont outillés et organisés de façon à assurer leurs livraisons dans les plus brefs délais.

« Gage d'éternité », « Gage d'amour et de fidélité », « lien entre les époux » ou « anneaux d'amitié », chacun choisira en fait son vocable et l'alliance continuera de perpétuer à travers les âges l'union de deux êtres.



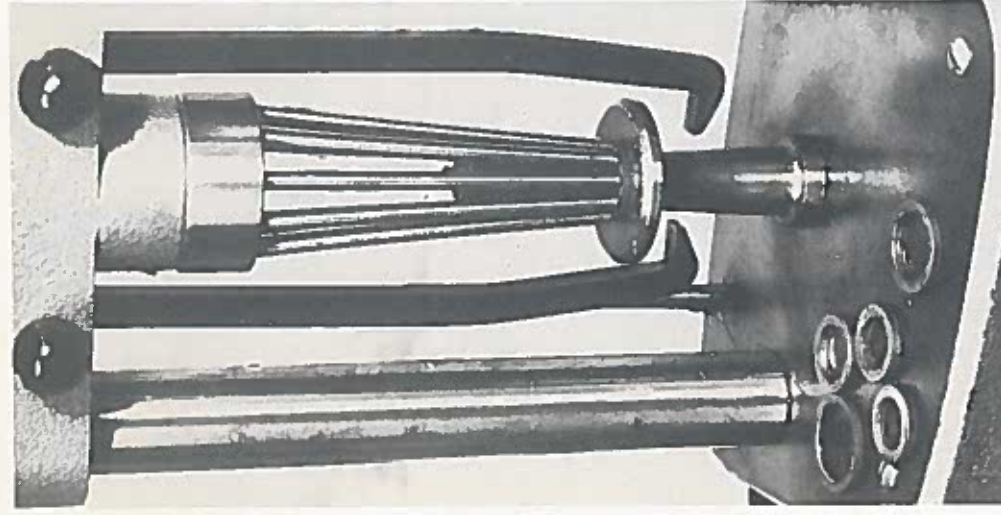
Sur cet appareil, le tronçonnage des anneaux pour alliances est effectué.



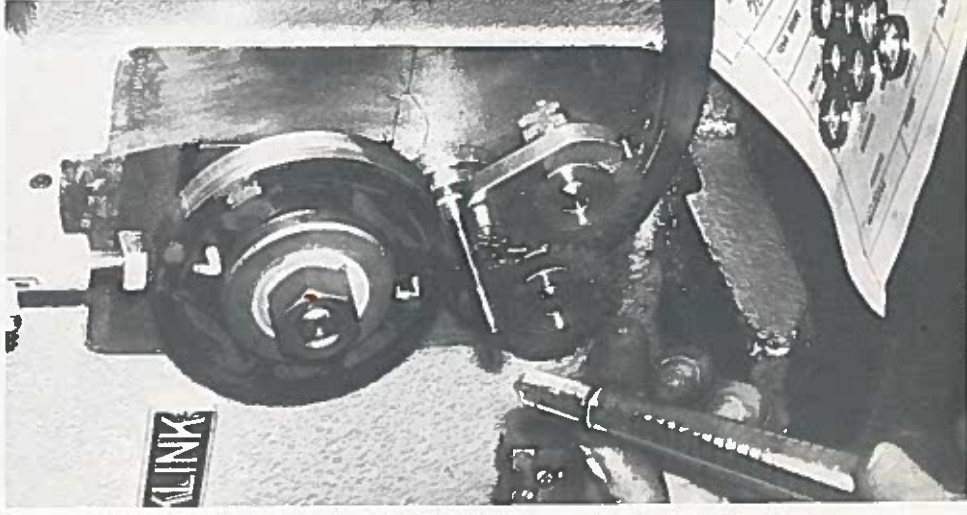
Une série d'alliances terminées dans leur présentoir.



Diamantage latéral d'une alliance. L'opération permet d'obtenir une surface absolument parfaite.



La mise à grandeur des alliances sur un appareil à cônes.



La mise à grandeur d'une alliance sur laminoir s'accompagne ensuite d'une vérification du diamètre au triboulet.

médailles d'honneur du travail

REMISES A BORNEL ET A PARIS

De très nombreux collaborateurs de l'usine de Bornel et du siège social à Paris ont été récompensés de la médaille d'honneur du travail.

Cette remise a été l'occasion pour tous les récipiendaires d'être honorés et fêtés et de recevoir leur récompense au cours d'une réception empreinte de la plus grande simplicité.

« Clal-Information » adresse ses plus sincères félicitations aux médaillés de Bornel et de Paris.

REMISES A PARIS



35 ans
M. Raymond
BEZOTTE



25 ans
M. Marcel
GOUWARD



25 ans
M. Fabien
BOUVIER



25 ans
M. Fernand
DOHIS



35 ans
M. Albert
JONDOT



35 ans
M. André
BOUCHE



35 ans
M. Michel
GRECK



35 ans
Mme Nelly
SOLLIER



35 ans
M. Jean
PENEAU



35 ans
M. Raymond
BERTHELEMY



43 ans
M. Claude
DESVIGNES



45 ans
M. Etienne
POURCHAYRE

PARIS



45 ans
M. Roger
BOUTEILLE



45 ans
Mlle Henriette
PRAND



28 ans
M. Gilbert
COUDOUX



26 ans
M. Marc
WANHAM



30 ans
M. Albert
DERVILLE



42 ans
M. Gilbert
BUNA



24 ans
M. Marcel
DUBOIS



34 ans
M. Joseph
TROALEN



26 ans
Mme Jeanne
BOROWICZ



27 ans
M. Louis
PETIT



25 ans
M. Marcel
PARMENTIER



21 ans
M. Casimiro
ROVEYAZ



26 ans
M. René
FOULON



19 ans
M. Roland
MELIN



21 ans
M. Gaston
DELAFOLE



15 ans
M. Roger
DE JONGHE



25 ans
M. Ricardo
VILLALBA



24 ans
M. Jean
SIDRAC



25 ans
M. Raymond
BEZOTTE



25 ans
M. Marcel
GOUWARD



25 ans
M. Fabien
BOUVIER



25 ans
M. Fernand
DOHIS



35 ans
M. Albert
JONDOT



35 ans
M. André
BOUCHE



35 ans
M. Michel
GRECK



35 ans
Mme Nelly
SOLLIER



35 ans
M. Jean
PENEAU



35 ans
M. Raymond
BERTHELEMY



43 ans
M. Claude
DESVIGNES



45 ans
M. Etienne
POURCHAYRE

REMISES A BORNEL



45 ans
M. Roger
BOUTEILLE



45 ans
Mlle Henriette
PRAND



28 ans
M. Gilbert
COUDOUX



26 ans
M. Marc
WANHAM



30 ans
M. Albert
DERVILLE



42 ans
M. Gilbert
BUNA



24 ans
M. Marcel
DUBOIS



34 ans
M. Joseph
TROALEN



26 ans
Mme Jeanne
BOROWICZ



27 ans
M. Louis
PETIT



25 ans
M. Marcel
PARMENTIER



21 ans
M. Casimiro
ROVEYAZ



26 ans
M. René
FOULON



19 ans
M. Roland
MELIN



21 ans
M. Gaston
DELAFOLE



15 ans
M. Roger
DE JONGHE



25 ans
M. Ricardo
VILLALBA



24 ans
M. Jean
SIDRAC



25 ans
M. Raymond
BEZOTTE



25 ans
M. Marcel
GOUWARD



25 ans
M. Fabien
BOUVIER



25 ans
M. Fernand
DOHIS



35 ans
M. Albert
JONDOT



35 ans
M. André
BOUCHE



35 ans
M. Michel
GRECK



35 ans
Mme Nelly
SOLLIER



35 ans
M. Jean
PENEAU



35 ans
M. Raymond
BERTHELEMY



43 ans
M. Claude
DESVIGNES



45 ans
M. Etienne
POURCHAYRE



28 ans
Mme Geneviève
KUSNICK



28 ans
M. Kléber
LOIZEMENT



26 ans
Mme Nicole
TURQUEY



26 ans
M. Roland
EYRAUD



20 ans
M. Eugène
CANTRELLE



15 ans
M. Gaston
CHAMBON

L'équipe secours incendie CLAI de Paris veille à notre sécurité.



L'équipe secours incendie du Clai-Paris est composée de MM. Baour (Sce K), Beaufrémez (Sce F), Bezotte (Sce G), Campion (Sce K), Corbière (Sce B), Devaux (Sce F), Faisant (Sce RM), Joly (Sce RM), Pompée (Sce F), Petit (Sce D), Rosa (Sce S), Ruiz (Sce RM), Tarkowski (Sce K), Tricoit (Sce K). Elle est dirigée par M. SZCZERBA.

La sécurité du personnel est l'un des soucis permanents au Clai. Aussi, dans les divers établissements de la société, des équipes de secours-incendie ont été mises sur pied. Bien sûr, il s'agit avant tout d'équipes d'intervention des « toutes premières secondes et minutes » sur les lieux d'un sinistre et qui peuvent tenter la première action et les premiers secours en attendant l'arrivée des sapeurs-pompiers.

Mais ces équipes ont un rôle important à jouer.

Pour nous en convaincre, nous avons suivi, un samedi matin, l'exercice d'alerte que font subir régulièrement une fois par mois, aux hommes du secours-incendie du siège social, MM. BERNARD et SZCZERBA, chargés de la sécurité.



Intervention incendie sur un sinistre qui s'est déclaré à l'étage.

L'exercice comportait une intervention sur un feu de cheminée. Les pompiers mettaient en place dans un temps record les tuyaux. Certains d'entre eux accédaient aux toits en grimpant le long d'une corde. En quelques minutes l'incendie était circonscrit. Un peu plus tard, c'était une explosion (bien sûr fictive) dans les laboratoires. Là encore, casqués et masqués pour combattre les émanations de gaz toxiques ; les pompiers intervenaient avec rapidité et efficacité.

Un peu plus tard, c'était un feu à combattre au-dessus de l'entrée principale. Les pompiers dressaient très vite leur grande échelle, déroulaient une fois encore les tuyaux et parvenaient à maîtriser le sinistre.



Exercice d'extinction d'un feu.

Enfin, l'exercice d'évacuation d'un blessé était mené à son terme dans les plus brefs délais et surtout avec le plus grand soin.

L'équipe des pompiers de l'établissement de Paris poursuit inlassablement son apprentissage. Elle a déjà participé à des actions plus « sérieuses » avec le plus large succès et nous devons ici l'en féliciter.

Récemment, elle a été reçue avec beaucoup d'égards et de gentillesse à la caserne des Pompiers de la 8^e Compagnie J.J. Rousseau de la rue du Jour, et au cours des exercices auxquels elle a pu assister et les précieux conseils qu'elle a recueillis, l'équipe a pu tirer d'utiles enseignements.



Instruction sur la manipulation de la lance incendie.



Simulation d'une intervention sur la grande échelle avec tuyau muni d'une lance.



Intervention dans un laboratoire. Les deux sapeurs sont munis d'appareils respiratoires.



M. Szczerba fait une démonstration de l'utilisation d'un appareil respiratoire.



M. Szczerba fait une démonstration avec un appareil inhalateur d'oxygène.



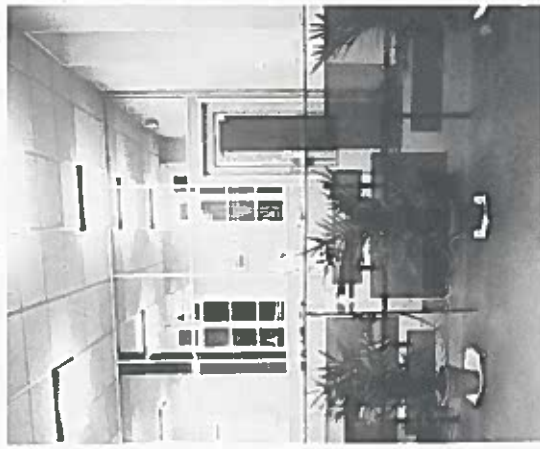
Vérification de l'inhalateur avant son utilisation.



Evacuation d'un blessé sur un brancard.

MARSEILLE : LA SUCCURSALE S'EST INSTALLEE DANS SES NOUVEAUX LOCAUX

La succursale de Marseille a changé d'adresse. Elle a été transférée au 55, rue Paradis dans des locaux parfaitement aménagés qui ont été récemment inaugurés.



Une vue des nouveaux locaux de la succursale de Marseille...

... et du jour de l'inauguration.



Le stand du Clai à l'exposition Phirama de Marseille.

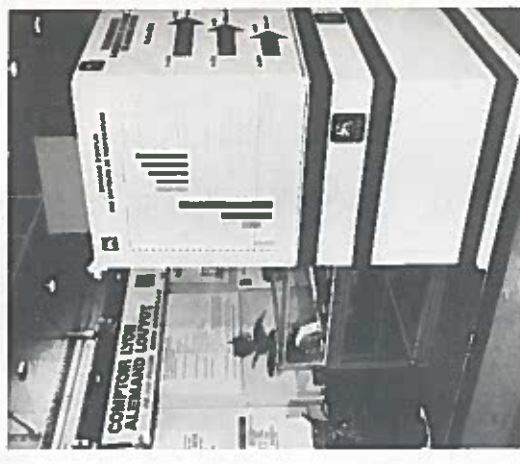
Notre stand à celui du Congrès Dentaire.

LE CLAI PRESENT A DIVERSES EXPOSITIONS FRANÇAISES ET ETRANGERES

Après avoir été présent au Salon de la Bijouterie à Paris, à la Photokina à Cologne et à « Micronora » à Besançon, le CLAI prépare les prochaines expositions.

Il participera ainsi à l'exposition internationale de Milan (BIAS) où il exposera les thermosondes et thermocouples fabriqués dans ses usines, au « Congrès International Dentaire » qui se déroulera Porte Maillot à Paris, au Salon de la Bijouterie en janvier 1977, à la Foire Suisse d'Echantillons à Bâle, enfin à Interkama (mesure et contrôle des températures) à Düsseldorf et au Salon International des Traitements de Surfaces.

Par sa présence à ces diverses manifestations, le Clai réaffirme sa volonté de maintenir d'étroits contacts avec sa clientèle et avec les expositions à l'étranger d'accroître l'exportation des produits qu'il met au point et qu'il fabrique dans ses usines.



Les enfants du CLAI dignement fêtés cette année encore pour Noël

Le Père Noël a fait bien des enfants heureux,
cette année encore au Clai
où il a distribué de magnifiques jouets.

Notre photographe a saisi quelques
expressions très significatives au cours de
ces manifestations dont les enfants
du personnel du Clai garderont sûrement
le plus beau souvenir.



Cross du Figaro

UNE PARTICIPATION PLUS IMPORTANTE ENCORE DES MEMBRES DU CLAL DE NOISY ET DE PARIS

Ceux qui chaque dimanche et même pour certains après leur travail vont s'oxygéner en avalant des kilomètres en courant, deviennent de plus en plus nombreux. Et la meilleure preuve nous est donnée chaque année à l'occasion du traditionnel cross du « Figaro » qui prend une importance plus grande tous les ans.

Pour la première fois, en 1975, le Clal avait aligné une équipe au départ du challenge des corporations.

En 1976 ce sont deux équipes du Clal qui ont pris le départ, par un temps froid et pluvieux. Cela ne les a nullement découragées. Mieux préparés pour cette dure épreuve, tous les participants du Clal — ils étaient quinze dans chaque établissement — terminèrent l'épreuve, certains très fatigués mais néanmoins très heureux d'avoir franchi la ligne d'arrivée.

Car pour l'ensemble des participants des deux établissements du Clal, l'essentiel n'était pas la « bonne place » au classement ou encore la « victoire », mais avant tout de se retrouver dans une ambiance très saine et sympathique. Des deux établissements, c'est M. Isabel (Noisy) qui devait obtenir le meilleur classement avec la 159^e

place, devant M. Semiao (Noisy) 223^e, M. Lebard (Paris) 250^e et Baour (Paris) 254^e.

Nous donnons par ailleurs le classement intégral de tous les participants de Noisy ou de Paris.

Tous les crossmen du Clal ont droit à notre plus vive estime pour l'ardeur qu'ils mirent à défendre les couleurs de la maison. Il va sans dire qu'encouragés par ces résultats, les amateurs vont mieux se préparer encore pour le prochain cross du « Figaro » en 1977.

Malgré le temps froid et pluvieux, plus de cent personnes, membres du personnel du Clal s'étaient massées aux alentours du parcours emprunté par les participants au cross du Figaro. Les encouragements firent le plus grand bien à certains participants qui s'accrochèrent et terminèrent l'épreuve. Bravo à ces supporters.

Roger GICQUEL, le présentateur de TF-1 qui participait aussi au cross du Figaro, dut de terminer l'épreuve aux encouragements répétés de M. Bénard, lequel se trouvait à ses côtés en tant que participant. Roger Gicquel voulait abandonner. Sous les encouragements de M. Bénard, il termina l'épreuve à la 1016^e place. Un coup de chapeau à M. Bénard pour son geste.

Cette année deux équipes du Clal avaient pris le départ. On lira par ailleurs les noms des concurrents des équipes du siège et de Noisy. Ce qu'il est intéressant de noter, c'est la moyenne d'âge établie pour l'un et l'autre établissement. Moyenne d'âge à Paris : 30 ans ; moyenne d'âge à Noisy : 31 ans.

Au classement par points, Noisy a devancé — de très peu — le siège. Noisy totalise en effet 5.808 points contre 5.838 points à Paris.

Dans ce cross du Figaro, catégorie « Corporation », il y eut 1.291 partants et 1.022 arrivants. A signaler que tous les participants de Noisy et de Paris terminèrent l'épreuve. Nos félicitations à tous les crossmen pour leur ténacité malgré les difficultés certaines de l'épreuve.

Au classement par équipe, sur 94 équipes engagées, Noisy occupa la 48^e place, Paris la 49^e. Il y eut 72 équipes classées.

Dans la course des « Vétérans IV » 654 coureurs étaient au départ, 480 à l'arrivée. M. Hervé (Noisy) termina à la 155^e place, M. Bénard à la 468^e. A signaler que la veille ces deux crossmen avaient participé, avec leur équipe respective, au cross des corporations par équipes.



M. Isabel (Noisy)



MM. Lebard et Baour (Paris)



M. Bénard (Paris)



M. Joly (Paris)



M. Labal (Noisy)



M. Hervé (Noisy)

Le classement individuel par établissement Noisy (48^e - 5.808 points)

1 ^{er}	ISABEL	159 ^e
2 ^e	SEMIAO	223 ^e
3 ^e	DAUCHEL	412 ^e
4 ^e	HERVE	592 ^e
5 ^e	VEYSSIERE	646 ^e
6 ^e	DECOUDUN	685 ^e
7 ^e	LABAL	704 ^e
8 ^e	TROLES	761 ^e
9 ^e	LECOUSTRES	797 ^e
10 ^e	JOURNEAU	819 ^e
11 ^e	MARGOTTET	858 ^e
12 ^e	BOUCHERAT	870 ^e
13 ^e	LALLEMENT	968 ^e
14 ^e	LECOUSTRE C.	984 ^e
15 ^e	BOUDET	1 000 ^e

Paris (49^e - 5.838 points)

1 ^{er}	LEBARD	250 ^e
2 ^e	BAOUR	254 ^e
3 ^e	JOLY	381 ^e
4 ^e	THEBAULT	449 ^e
5 ^e	MARRET	644 ^e
6 ^e	BENARD M.	662 ^e
7 ^e	BENARD	697 ^e
8 ^e	BENARD J.	779 ^e
9 ^e	CORBIERE	852 ^e
10 ^e	PAGNARD	871 ^e
11 ^e	TRICOIT	983 ^e
12 ^e	BENARD M.	990 ^e
13 ^e	BRADDOCK	998 ^e
14 ^e	BAILLEUL	999 ^e
15 ^e	RUBIN	1.018 ^e



M. Semiao (Noisy)



M. Marret (Paris)

Les secouristes à l'honneur

Chaque année, à Paris et dans divers établissements de la Société, des membres du personnel se font inscrire pour suivre les cours de secourisme, organisés par la Protection Civile.

Ces cours permettent à chacun de connaître les gestes qui, en plusieurs occasions peuvent sauver des vies humaines, qu'il s'agisse d'accidents du travail, de la route, de noyade ou d'asphyxie.

Ces cours sont suivis avec beaucoup d'attention et d'assiduité par les membres du personnel et ils sont clôturés par un examen au cours duquel chacun est tenu de refaire devant les examinateurs les « gestes essentiels » du secouriste.

Un diplôme est remis aux candidats ayant subi avec succès les différents exercices.

La maison compte à présent de nombreux secouristes diplômés et nous leur adressons nos sincères félicitations.



La remise des récompenses aux secouristes ayant subi avec succès les diverses épreuves.

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES BREVES

Nous avons appris avec plaisir le mariage de M. Dominique QUENTIN avec Mlle Geneviève RIEB, célébré à Parigny-les-Vaux (Nièvre) le 21 Août 1976 ; et celui de Mlle Marie BOUSQUET avec le Dr Yves MONCHAUX, à Aurillac (Cantal), le 18 Septembre 1976. Précisons que M. Dominique QUENTIN et Mlle Marie BOUSQUET sont les petits-enfants de M. Pierre BELLAMY, ancien chef du laboratoire (1920-1961), dont les anciens du Clal ont gardé le meilleur souvenir.

★

Les prochaines Journées de Commerce, manifestation désormais annuelle, se dérouleront les 8, 9 et 10 février prochains à Paris. Techniciens et Commerçants se réuniront à cette occasion et échangeront leurs idées au cours de ces trois jours.

★

Heureux anniversaire à M. Maurice THOMANN, fondé de pouvoirs et essayeur-juré à la filiale suisse de la Chaux-de-Fonds. Entouré de tous ses collègues il a fêté un quart de siècle de bons et loyaux services à la filiale. Toutes nos félicitations.

★

En vue d'une prochaine rencontre de basket-ball avec une formation de la banlieue parisienne, une équipe est actuellement en cours de constitution à Paris. Elle s'entraînera à deux reprises avant de disputer une rencontre qui vaudra sûrement le déplacement.

UNE PRISE RECORD A L'ETANG

M. BERTHAUD Maurice qui fait partie des membres de l'équipe des agents de sécurité du Clal est également un fin pêcheur. Il a récemment réalisé une prise record à l'étang en prenant une carpe qui accusait sur la balance : 1 kg 500. Bravo à M. BERTHAUD. Cette prise doit certainement donner bien des espérances aux nombreux amateurs de pêche.



APRES 28 ANNEES DE PRESENCE DANS LA MAISON M. JEAN MYON A PRIS SA RETRAITE

Entré en 1949 au service des Ets Louyot, puis en 1958 à celui du Clal, M. Jean MYON était tout autant apprécié des clients de la maison que de ses collègues du service LU.

C'est avec regret que les uns et les autres ont appris son départ à la retraite.

Au cours d'une amicale réunion organisée en son honneur, M. Marest devait, en quelques paroles bien senties, mettre l'accent sur les qualités de ténacité, de gagnant, d'humilité et de modestie de M. Jean MYON, véritable exemple pour les jeunes et qui jouissait de l'estime générale.

Clal-Information se fait l'interprète des nombreux amis de Paris et de l'usine de Bornel de M. Jean MYON pour lui souhaiter, ainsi qu'à son épouse une très agréable retraite.



M. et Mme Jean MYON découvrent le magnifique présent offert par les membres du Sce LU, en présence de MM. Marest et d'Avigneau.



M. Jean MYON, en conversation avec M. Lebard. De dos, M. Marest.



Faites inscrire vos enfants pour les COLONIES DE VACANCES 1977

Comme chaque année, les membres du personnel Clal auront la possibilité d'envoyer leurs enfants dans plusieurs centres de colonies de vacances.

Ces différents centres sont spécialisés par tranches d'âge.

De plus, les parents peuvent choisir d'envoyer leurs enfants à la mer, à la montagne ou à la campagne.

Pour tous renseignements complémentaires sur les colonies de vacances, les personnes intéressées sont priées de s'adresser au service du personnel de leur établissement respectif.



CE QU'IL IMPORTE DE SAVOIR DES VITAMINES

Le mot médical et magique de vitamine est devenu une notion courante pour l'homme d'aujourd'hui. Le bref exposé qui suit a été mis à notre disposition par une collaboratrice médicale : il ne manquera pas de susciter l'intérêt de nos lecteurs et de les aider à reconsidérer leur façon de traiter les vitamines et à en user de la meilleure manière.

Quelques données générales

On connaît et on utilise la notion de vitamine depuis 1912, date à laquelle ce terme fut créé et appliqué à un agent employé contre la maladie appelée béribéri. Le béribéri est la classique carence de vitamine B, chez l'homme. Cette maladie prédomine dans les pays où le riz constitue la nourriture de base (Asie orientale). Un usage prolongé de riz décortiqué, dont la vitamine B₁ est absente à la suite de l'élimination de la pellicule péri-

phérique et du germe, entraîne l'apparition de carences. Le grave tableau clinique du béribéri comporte des paralysies des nerfs ou des épanchements dans le péricarde et dans la plèvre.

Le scorbut que nous voulons également évoquer d'une manière spéciale, est l'une des plus anciennes avitaminoses qu'on connaisse (avitaminose = nom général donné aux maladies dues au manque de vitamines). Les symptômes les plus frappants du scorbut sont des gencives sanguinolentes, des hémorragies dans la musculature, les tissus adipeux et la peau. Le scorbut ne se présente plus guère aujourd'hui : il s'attaquait autrefois aux marins au long cours obligés de se contenter d'une nourriture composée exclusivement de salaisons de viande et de biscuit de mer, c'est-à-dire dépourvue de viande, de légumes et de fruits frais. Le mot vitamine, formé des mots « vita » (vie) et « amine » (combinaison de chimie organique), désigne des substances d'importance vitale dont l'homme ne peut se passer, mais qu'il ne peut produire

lui-même, sinon en quantité insuffisante.

Il doit, par conséquent, se les procurer à l'extérieur par la nourriture. Il s'ensuit que les vitamines font partie d'une alimentation complète, au même titre que l'albumine, les graisses, les hydrates de carbone, etc...

L'action de ces substances est absolument nécessaire au cours de certains processus du métabolisme. La présence des différentes vitamines en quantités bien déterminées est une condition primordiale pour que se combinent d'une manière harmonieuse toutes les fonctions du corps. Une absence totale ou un apport insuffisant de vitamines provoquent, chez l'homme comme chez l'animal, des maladies par carence. Il s'agit de troubles graves qui, dans les cas extrêmes, peuvent provoquer la mort. Les symptômes des maux dus à la carence de vitamines sont toujours très ambigus et, pour pouvoir les reconnaître, il faut disposer de connaissances et d'une expérience médicales particulières.

CLAL familial

AMSTERDAM - H.D.Z.

NAISSANCES

- NEHEMIA, fils de M. V. Smeding (apprêts), le 12-8-76.
ELWIN, fils de M. T.H. Dittmar (comptabilité), le 17-8-76.
FLORIS, fils de Mme S. Nagtegall - V/D Heyden (téléphoniste), le 25-8-76.

MARIAGE

- M. F. VAN VEEN (laminage) avec Mlle C. MOLENAAR, le 8-10-76.

RETRAITES

- M. H.P. KOK (prod. industr.), entré le 11-2-46 - départ le 1-7-76.
M. H. H. I. DE BRIE (traitement des cendres), entré le 28-11-55 - départ le 16-7-76.
M. P.B. MELCHERS (comptabilité) entré le 5-2-48 - départ le 15-9-76.
M. A. SCHUIT (entretien), entré le 5-11-62 - départ le 1-11-76.
M. H. SCHINKEL (laboratoire), entré le 5-11-62 - départ le 1-12-76.
M. H.J. WIUNBERGEN (exports), entré le 1-6-33 - départ le 1-12-76.

BORNEL

NAISSANCES

- MARIE-FLORE, fille de M. Joly Jean-Claude (laminage), le 2-8-76.
SYLVIE, fille de M. Delmart Robert (fonderie), le 28-7-76.
FATIHA, fille de M. Tahiri Mohamed (laminage), le 4-5-76.

DAVID, fils de M. Rollet Jacques (fonderie), le 13-6-76.

DANIEL, fils de M. Guimares Moreira (fonderie), le 23-7-76.

ABDELKAHMAN, fils de M. Mahboud Ali (laminage), le 20-8-76.

ANGELIQUE, fille de M. Franquelin Guy (tréfilerie), le 8-8-76.

HANNANE, fille de M. Harchi Abdelkader (laminage), le 15-11-76.

ARNAUD, fils de M. Plantin Serge (laminage), le 9-8-76.

KARINE, fille de M. Debeaumont Karine (tréfilerie), le 23-10-76.

SANDRA, fille de M. Lucero Noël (laminage), le 22-10-76.

LUDOVIC, fils de M. Boissy Pierre (fonderie), le 29-10-76.

BELAID, fils de M. Benamar Mohamed (entretien), le 18-9-76.

MOSTAPHA, fils de M. Kaddouri Ahmed (fonderie), le 10-11-76.

ESTELLE, fille de M. Arnould Pierre (contrôle), le 17-9-76.

CATHERINE, fille de M. Geuffroy Jean-François (fonderie), le 26-5-76.

MARIAGE

Mlle PREVOTE Marie-France (contrôle) avec M. ADAMCZAK, le 20-11-76.

RETRAITES

M. VOIRIN René (tréfilerie), entré le 7-11-62 - départ le 30-9-76.

M. LAMARE André (tréfilerie), entré le 3-5-46 - départ le 30-9-76.

M. MAIDA André (laminage), entré le 1-7-58 - départ le 31-7-76.

M. VILLALBA Ricardo (fonderie), entré le 6-11-50 - départ le 30-6-76.

M. DEQUIRE Emile (gardien), entré le 27-11-72 - départ le 31-7-76.

FONTENAY-TRESIGNY

NAISSANCES

YANN, fils de Mme Steiner Béatrice (Sce Contrôle), le 8-5-76.

STEPHANE, fils de Mme Amengual Michelle (Sce thermosondes), le 18-8-76.

VERONIQUE, fille de Mme Leseur Danielle (Sce thermosondes), le 5-11-76.

FREDERIC, fils de Mme Bernadac Christiane, (Sce thermosondes), le 7-11-76.

MARIAGES

Mlle PARICIO Maryvonne (Sce thermosondes) avec M. BAZIR Gérard, le 19-6-76.

M. LARIVIERE Dominique (Service contrôle), avec Mlle VERON Nadine, le 26-6-76.

Mlle BAMBUST Donatienne (Sce thermosondes), avec M. PRUVOT Tangy, le 17-7-76.

Mlle THIRION Marie-France (Sce Cts montés), avec M. GOUJAT Patrick, le 24-7-76.

Mme HEURTEUX Simone (Sce entretien), avec M. BUET Didier, le 5-7-76.

RETRAITE

M. ANNEN Raymond (Sce entretien), entré le 22-3-70 - départ le 31-8-76.

DECES

M. PRUVOT Tangy, le 2-8-76, époux de Mme PRUVOT Donatienne (Service

LE CLAL FAMILIAL

thermosondes) et fils de M. CHATILLON Jean-Louis (Sce Magasin).
SEBASTIEN TALOU, âgé de 6 mois, fils de Mme TALOU Catherine (Sce thermosondes), le 25-10-76.
M. IZOLET Pierre, père de M. IZOLET Michel (Sce Martelés), le 30-11-76.

LYON

NAISSANCE

FABIEN et GREGORY, fils de M. Gilles RENARD (Sce comptabilité), le 16-9-76.

MADRID

NAISSANCES

PEDRO JOSE, fils de Pedro Ruiz Aeez, le 9-6-76.
MARIA DOLORES, fille de Martin Diaz Perez, le 23-6-76.
SAMUEL, fils de Angel Casabella Rueda, le 23-6-76.
OSCAE, fils de Emilio Osuna Garcia, le 30-6-76.
CARLOS, fils de Jesus Lopez Peéas, le 24-7-76.
VICTOR, fils de Victor Hernandez, le 26-7-76.
VIRGINIA, fille de Emilio Gonzalez Diez, le 27-7-76.
DAVIS, fils de Rufino Herrero, le 7-8-76.
JUAN, fils de Juan Velasco, le 18-8-76.
JOSE MANUEL, fils de Francisco Soleira, le 6-9-76.
RAQUEL, fille de José Rodriguez Iglesias, le 7-9-76.
SILVIA, fille de Juan Gomez, le 3-7-76.
ANTONIO JESUS, fils de Antonio Jesús Martin Criado, le 5-7-76.

MARIAGES

JOSE MARIA SANCHEZ avec FRANCISCA PEREZ, le 21-8-76.
MANUEL PEREZ MORENO avec MARIA JESUS RODRIGUEZ, le 28-6-76.
EUGENIO MARTIN avec ISABEL MORENO, le 17-7-76.
FRANCISCO GARCIA ILLESCAS avec MARIA REMEDIOS BATRES, le 24-7-76.
JOSE LUIS UTRILLA avec MILAGROS ROMERO, le 31-7-76.
LEON VAQUERO avec MARIA DEL CARMEN PEREZ MEDEL, le 14-10-76.
MARIA DEL CARMEN PEREZ MEDEL avec LEON VAQUERO, le 14-10-76.
JOSE E. MORCILLO avec MARIA DEL PILAR MARTINEZ, le 24-7-76.
PEDRO CASTRO avec MARIA DE LA VEGA IZQUIERDO, le 24-7-76.
JULIAN SARDA avec MARIA DEL PILAR BERMEJO SERRANO, le 26-7-76.
MARIA ISABEL DE MIGUEL avec JOSE LUIS BELINCHON, le 30-7-76.
JULIO AGULLO avec ANA GARCIA, le 4-8-76.
DANIEL RODRIGUEZ avec MARIA DEL PILAR GARCIA MORALES, le 5-8-76.
ANGEL GIL avec ANTONIA PEREZ, le 21-8-76.
ANTONIA PEREZ avec ANGEL GIL, le 21-8-76.
JOSEFA MANENT avec JUAN JOSE BUIZA, le 11-9-76.
PEDRO GUELL avec MERCEDES MATAVERA, le 1-10-76.

NANTES

NAISSANCE

DENIS, fils de M. Vlaud, le 22-11-76.

PARIS

NAISSANCES

KARINE, fille de Mme Souquet (Sce PR), le 25-6-76.

ANNE-LISE, fille de M. Gomez (Sce LI), le 28-7-76.

CHRISTELLE, fille de Mme Delacruz (Sce LU), le 23-8-76.

XAVIER, fils de M. Devaux (Sce F), le 12-8-76.

LIONEL, fils de Mme Bataille (Sce LX Apprêts), le 18-8-76.

AURELIE, fille de Mme Morrot (Sce K), le 16-7-76.

STEPHANIE, fille de M. Blanchatte (Sce LX Métaux à affiner), le 18-10-76.

SAMIR, fils de Mme Tliha (Sce LE), le 4-7-76.

FABIEN, fille de Mme Cancer (Sce A), le 29-6-76.

LAURENT, fils de Mme DARMAILLACQ (Sce LI), le 14-7-76.

MARIAGES

Mlle BLANCHARD Monique (Sce LE), avec M. TROTIGNON Miguel, le 4-9-76.

Mlle GUERIN Brigitte (Sce LE), avec M. BRUNET Roger, le 12-8-76.

Mlle TALAY Sylvie (Sce PR), avec M. JOHANNES Stéphane, le 31-7-76.

Mlle CHARRIER Claudie (Sce D), avec M. MICHOT Pascal, le 18-9-76.

M. MICHELET Dominique (Sce LX or apprêts), avec Mlle PREVOST Claudine, le 13-11-76.

SERVICE MILITAIRE

M. SIMONETTO Georges (Sce A), le 1-8-76.

M. FIBREUIL Laurent (Sce LX laminage), le 1-10-76.

RETRAITE

M. BUISSONNIERE Gérard (Sce LU), entré le 17-3-66 - départ le 30-6-76.

DECES

M. CHALANDEAU Charles (Se RM), le 30-6-76.

VIENNE

NAISSANCES

KARIM, fils de M. Amara Mohamed (Sce T.C.), le 5-4-76.

ABDELKRIM, fils de M. Akkiout Mohamed (Sce Affinage), le 13-3-76.

OMAR, fils de M. Belghoul Mohamed (Sce Cendres), le 7-4-76.

MENOUER, fils de M. Belkheir Mohamed (Sce Entretien), le 17-5-76.

LACHMI, fils de M. Soltani Abdelkader (Sce KP), le 23-7-76.

MARIAGES

Mlle BLAIN Danièle (Sténo-dactylo, standardiste), avec M. SOYERE Jean-Pierre, le 20-3-76.

Mlle CHEVALIER Evelyne (Sce comptabilité) avec M. THOMAS Gérard, le 11-6-76.

DECES

M. JACQUEMARD Gérard (Sce KP), le 16-10-76.

NOISY-METALLURGIE

NAISSANCES

SIHAM, fille de M. Achi (Sce Entretien), le 18-5-76.

AISSATA, fille de M. Sy (Sce Tréfilerie), le 1-6-76.

CHRISTOPHE, fils de M. Boudet (Sce Platine), le 27-6-76.

ANNE CECILE, fille de M. Boitelle (Sce M.A.P.), le 11-6-76.

GAEL, fils de M. Le Roch (Sce Achats), le 16-7-76.

NICOLAE, fils de M. Pruvost (Sce Contacts), le 12-8-76.

FIKRI, fils de M. Kissi (Sce Or), le 14-8-76.

CHRISTELLE, fille de M. De la Cruz (Sce Or), le 23-8-76.

SYLVAIN, fils de Mme Brogard (Sce Contacts), le 26-8-76.

FRANCK, fils de M. Gehanno (Sce Tréfilerie), le 27-8-76.

NADIA, fille de M. Chtaiti (Sce Fonderie), le 31-8-76.

SIRA, fille de M. N'Diaye (Sce Labo Contr.), le 17-11-76.

MARIAGES

Mme LASSAUX Hélène (Sce Labo Contr.), avec M. CONSTANT Emile, le 3-7-76.

M. BARBETT Eddy (Sce Entretien), avec Mlle PIRON Lucette, le 2-10-76.

M. GIRARD Serge (Sce Or), avec Mme MERSON Lucienne, le 13-11-76.

RETRAITES

Mme DEMARQUES Germaine (Sce entretien) entrée le 25-1-60 - départ le 28-2-76.

M. CRAMPON René (Sce Or), entré le 6-1-58 - départ le 15-3-76.

Mme LAUGIER Raymonde (Sce Entretien), entrée le 13-6-60 - départ le 30-9-76.

M. CAULERT André (Sce Expéditions), entré le 23-9-68 - départ le 30-9-76.

M. CASANOVA Baptiste (Sce Gardiens) entré le 10-7-72 - départ le 30-9-76.

M. MINGOTTI Giovanni (Sce Entretien) entré le 20-9-66 - départ le 31-10-76.

DECES

M. KWIATOWSKI Stephan, père de Mme CABRION (Sce Contacts), le 4-6-76.

M. SAADAOUI Abeid (Sce Expéditions) le 23-5-76.

Mme HUET M.-Louise, mère de Mme MERCIER (Sce Or), et de Mme LANCEZEUX (Sce Comptabilité), le 24-6-76.

M. LOPEZ Michel (Sce B.E.), le 14-8-76.
Mme GAUDIN Jeanne, mère de Mme LE BRIS (Sce Or), le 18-9-76.

M. PEREZ Santos (Sce Or), le 13-10-76.

M. NIVROMONT Henri (Sce Laminage), le 27-10-76.

VILLEURBANNE

MARIAGES

M. FAVIER Jean-Louis (Sce Tréfilerie) avec Mlle OBRIER Marie-Thérèse, le 11-9-76.

Mlle PRIETO Maria (Sce contrôle), avec M. LOPEZ Manuel, le 14-8-76.

DECES

M. ARMANINI Jacques, père de M. ARMANINI Jean (Sce magasin), le 3-5-76.

NOISY-AFFINAGE

NAISSANCES

NASSER, fils de M. Saidi (Sce Argent), le 12-7-76.

MAMADOU, fils de M. Thiam (Sce Fonderie), le 31-7-76.

CECILE, fille de M. Litrico (Sce Maintenance), le 21-8-76.

BENOIT, fils de M. Guyot (Sce Entretien), le 3-11-76.

STEEVE, fils de M. Roussel (Sce Entretien), le 6-11-76.

MARIAGES

M. VERHOEST Jean-Pierre (Sce MAP), avec Mlle COMBE Catherine, le 26-6-76.

M. ANN ABDOULAYE (Sce Nitrate), avec Mlle DIEYNABA SALL, le 1-9-76.

DECES

M. LEFRANÇOIS Georges, beau-père de M. BLONDEAU (Sce Entretien), le 25-9-76.

M. ABAT Arthur, père de M. ABAT (Sce Entretien), le 23-10-76.

Mme LORENZI Maria, belle-mère de Mme TESTORI (Sce Cantine), le 23-10-76.